



(Photo : Laurence Freeman, Royaume Uni)

Sagesse du jour

(2021-02-28)

Dans la pauvreté, nous acceptons l'impermanence. L'impermanence nous terrifie parce qu'elle nous met face à notre mortalité, notre mort. Mais l'impermanence peut aussi être vue simplement en termes de ce rythme, ce courant, l'immobilité qui relie les actes en mouvement, les deux temps du souffle, le flux et le reflux. Il y a de l'impermanence, mais il y a aussi de la continuité. En apprenant à être pauvres dans la méditation, en apprenant ce que le mantra doit nous enseigner, nous acceptons notre mortalité, nous acceptons que la mort fasse partie de notre croissance, et nous apprenons à pratiquer le non-attachement, la non-possessivité, la non-avidité dans tous nos rapports avec les autres.

Laurence Freeman OSB, *Aspects of Love*, 2



<http://www.wccm.fr>